

Sondage auprès des éleveurs suisses de demi-sang

L'élevage de chevaux de sport CH, ancré dans l'agriculture suisse

La place des chevaux dans l'agriculture est un sujet très actuel, mais également controversé par une partie du monde politique et de la société. Les données fournies par les éleveurs de chevaux de sport suisses demi-sang sont pourtant claires : grâce à l'élevage de chevaux de sport CH, une somme considérable est directement injectée dans l'agriculture suisse.

Dans le cadre de la réédition d'une enquête réalisée en 2013 par la Haute école des sciences agromonomiques, forestières et alimentaires (HAFL) (Wägeli et al.), un questionnaire a été envoyé à tous les membres de la Fédération d'élevage du cheval de sport CH (FECH).

Les éleveurs ont dû répondre à des questions à savoir s'ils détenaient leurs chevaux d'élevage chez eux ou s'ils les mettaient en pension, combien dépensent-ils pour leur affouragement et où se le procurent-ils. Et tout à la fin du questionnaire, que font-ils du fumier de leur cheval ? Tout cela avec une réflexion centrale : combien de ces prestations sont-elles fournies par les agriculteurs suisses ? Combien d'exploitations qui détiennent des animaux d'élevage sont des exploitations agricoles ? Dans quelle mesure les agriculteurs peuvent-ils profiter de l'élevage de chevaux de sport suisses ?

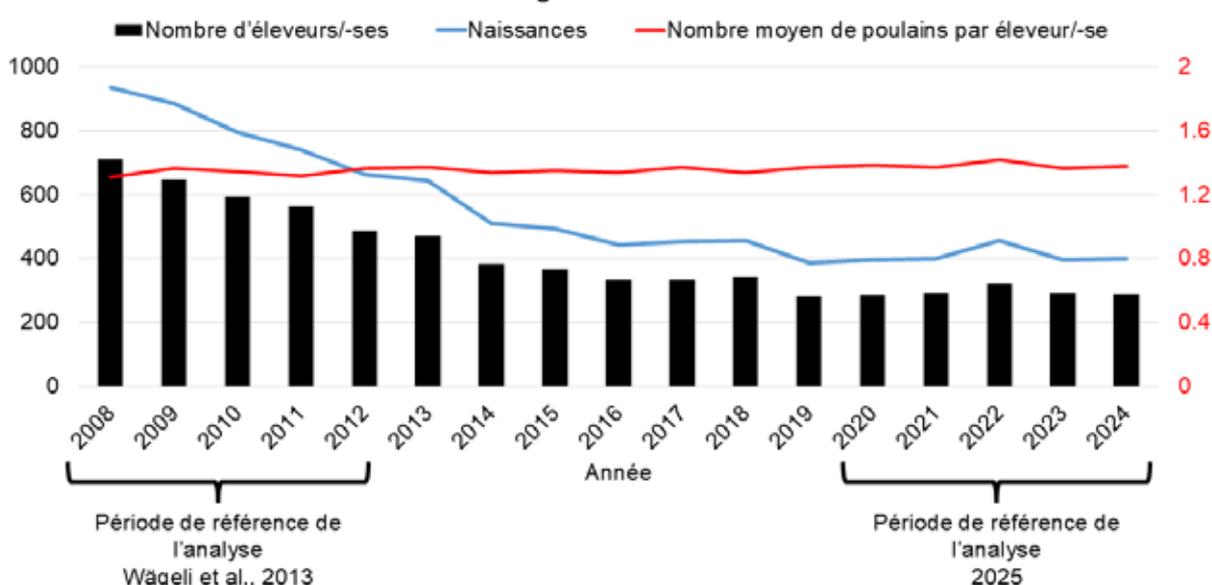
75% des chevaux d'élevage demi-sang suisses se trouvent dans des exploitations agricoles. Ce chiffre comprend aussi bien les chevaux d'élevage détenus sur la propre exploitation agricole (détention propre) que ceux qui sont en pension. Environ un tiers des éleveurs donnent leurs chevaux d'élevage en pension : avec un prix de pension mensuel moyen d'environ 800 fr., cette branche d'exploitation économique rapporte environ 5,45 millions de frs directement aux agriculteurs.

Les données collectées se basent sur les réponses au questionnaire, qui ont ensuite été extrapolées à l'ensemble des éleveurs. Environ 850 éleveurs ont enregistré au moins un poulain à la FECH au cours des cinq dernières années. Chaque année, environ 400 poulains de sport CH naissent en Suisse. Après le sevrage, 60% de ces poulains

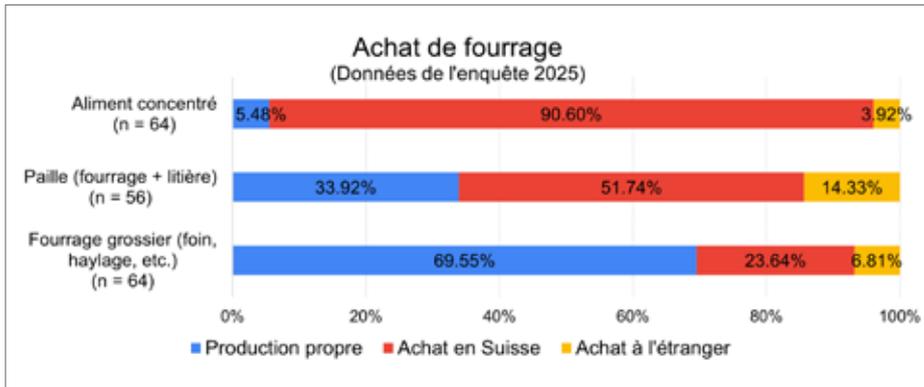
sont confiés, jusqu'à l'âge de trois ans, à des exploitations agricoles en Suisse, ce qui génère chaque année un revenu d'environ 1,47 million de francs pour les agriculteurs-trices suisses. 25,5% des jeunes chevaux sont gardés dans la propre exploitation agricole de leurs propriétaires. La part des jeunes chevaux donnés à l'étranger est faible : seuls 5% de tous les poulains passent leur jeunesse à l'étranger. Cette tendance à garder les jeunes chevaux ici en Suisse pendant leur croissance est très probablement liée au fait que les éleveurs préfèrent former leurs chevaux eux-mêmes. Parmi les éleveurs et éleveuses qui participent au test en terrain avec leurs chevaux de trois ans, 82% ont indiqué qu'ils s'occupaient eux-mêmes de la formation des chevaux.

Environ 60% de tous les éleveurs détiennent leurs chevaux d'élevage chez eux et génèrent un

Chiffres d'élevage de la FECH 2008 - 2024



Depuis la dernière analyse en 2013, le nombre de naissances de chevaux de sport CH a diminué d'environ la moitié. © FECH



Selon les résultats du sondage, le fourrage est en grande partie produit par les éleveurs eux-mêmes ou acheté en Suisse © FECH

revenu d'environ 2,14 millions de francs grâce à leur propre production et à l'achat de fourrage. Ce chiffre inclut également les jeunes chevaux d'élevage qui sont élevés sur les propres exploitations agricoles de leurs propriétaires. Pour le calcul du flux financier, des valeurs indicatives de la production agricole fourragère ont été utilisées afin de pouvoir faire des comparaisons avec l'analyse initiale de 2013.

Les éleveurs interrogés ont indiqué la part du fourrage qu'ils produisent eux-mêmes, la part achetée en Suisse et la part achetée à l'étranger. En cas d'achat en Suisse, il a été demandé quelle quantité avait été achetée directement auprès d'un agriculteur ou d'un fabricant suisse.

Selon les données relatives aux fourrages grossiers (foin, haylage, etc.), ceux-ci ont été produits à 70 % par les exploitations elles-mêmes et achetés à 23,6 % en Suisse, presque exclusivement auprès d'agriculteurs-trices suisses. Seuls 7 % ont été importés de l'étranger. La paille, en tant que fourrage, représente la plus grande part achetée

à l'étranger, soit environ 14 %. Pour les aliments concentrés, 90 % ont été achetés en Suisse, dont 79 % auprès d'un fabricant suisse. Une petite part de 5,5 % a été produite en interne.

Les prix de pension, l'hébergement des jeunes chevaux, la production-achat de fourrage et l'élimination du fumier représentent ensemble une somme d'environ 10,34 millions de frs, qui revient directement à l'agriculture suisse par le seul biais de l'élevage de chevaux de sport CH. Ces chiffres montrent à quel point l'élevage suisse de chevaux demi-sang est lié à l'agriculture : 61 % des éleveurs interrogés ont déclaré avoir suivi une formation agricole. Malgré une diminution de près de la moitié de la population d'élevage des chevaux de sport CH depuis le dernier sondage, cette baisse ne se reflète pas entièrement dans les recettes de l'agriculture. Les fluctuations des prix des fourrages ainsi que l'évolution de l'appréciation des ressources telles que le fumier de cheval peuvent expliquer les différences de revenus. Les prix des pension dans les exploitations agricoles

ont augmenté de 13,1 % par rapport à 2013. Les coûts de détention de jeunes chevaux dans une exploitation agricole en Suisse ont également augmenté d'environ 20 % : en 2024, on a dépensé en moyenne 6'000.- frs, contre 4'725.- frs en 2013 selon l'enquête.

Une autre donnée économique très pertinente qui n'a pas pu être calculée avec ce questionnaire est le nombre d'emplois créés par la détention de chevaux en pension, l'hébergement des jeunes chevaux, la production de fourrage, etc. En raison du manque de données, il n'a pas non plus été possible de calculer les revenus de production issus de litières alternatives et d'autres aliments complémentaires, qui sont également achetés soit directement auprès d'une exploitation agricole en Suisse, soit auprès d'un fabricant suisse. Pour ces ressources, la consommation est très variable et peut présenter de grandes différences de prix selon la qualité.

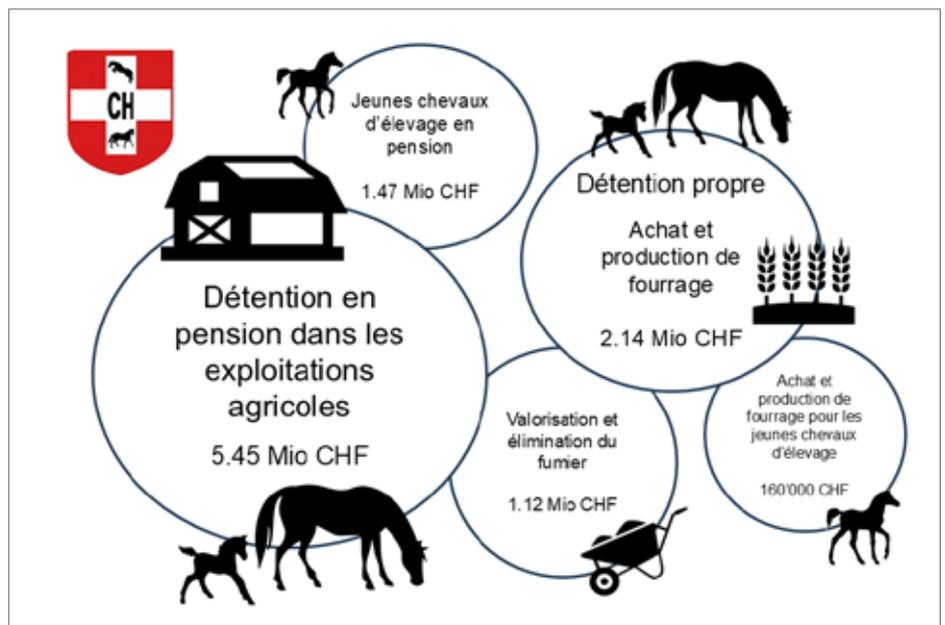
Les pâturages et les infrastructures loués auprès d'une exploitation agricole sont également une source de revenu pour l'agriculture suisse. L'ampleur de ce flux financier n'a toutefois pas pu être évaluée dans le cadre de cette étude.

L'analyse des chiffres de vente des chevaux de sport CH par rapport aux dépenses et à l'évaluation personnelle des éleveurs apportera davantage d'informations intéressantes. Une discussion détaillée des données recueillies est en cours et sera disponible dans le courant de l'été sur le site internet de la FECH.

Les chiffres calculés dans l'évaluation reflètent les réponses au questionnaire adressé aux éleveurs de la FECH. Ils peuvent donc différer de la réalité sur certains points. **FECH**



© Katja Stuppia-FECH



L'élevage de chevaux de sport CH rapporte environ 10,34 millions de francs à l'agriculture suisse par le biais de différentes branches d'activité économique. © FECH